



## **Matérialités en mouvement. Agentivité, significations et circulation des objets dans les Amériques**

*Valeria Bellomia – Federica Rainelli*

### **Format envisagé**

Chaque session d'atelier sera composée de 4 intervenants qui auront 15 minutes pour exposer leurs travaux, plus 5 minutes pour les questionnes et la discussion ouverte. Seront acceptées des communications en français, anglais et espagnol.

### **Thématiques proposées**

Au cours des dernières décennies, les disciplines anthropologiques ont placé les aspects matériels de la culture au centre de leurs réflexions, afin de comprendre comment, au fil des siècles et sous différentes latitudes, les êtres humains se sont liés entre eux et à l'environnement. Le dénommé *material turn* et les réflexions sur les concepts de « vie sociale » et « biographie » des objets ont fait apparaître la nécessité d'intégrer les objets, à la fois quotidiens et rituels, dans l'étude des représentations culturelles. Dans le continent américain, les sciences sociales ont développé différentes perspectives de recherche, souvent basées sur une méthode interdisciplinaire, et le débat actuel se concentre sur la recherche d'une nouvelle façon de comprendre les aspects polysémiques de la matérialité grâce auxquels les groupes humains parviennent à donner un sens au monde. Dans ce cadre, l'objectif de cet atelier est d'analyser des études qui explorent comment les différentes sciences humaines (telles que l'archéologie, l'ethnologie ou l'histoire, entre autres) traitent du sujet de la « densité » des objets – à savoir, de la stratification de leurs significations, symboles et valeurs – par rapport à la dimension agentive, comprise à la fois comme agentivité (ou subjectivité) accordée à certains objets et comme agentivité humaine manifestée dans la production, l'usage, le remaniement, bref, dans la relation avec les objets. Seront privilégiés les propositions qui mettent l'accent sur l'état de l'art dans le domaine de la culture et de la matérialité dans différents contextes sociaux du continent américain, encourageant une réflexion méthodologique, historiographique et conceptuelle sur les processus de définition culturelle de l'objectualité (qu'est-ce que devenir objet, pourquoi et pour qui ?) et sa relation avec la subjectivité dans la création de significations socioculturelles. Notamment, seront pris en considération des communications qui analysent cette dialectique entre sujet et objet (objets subjectivés et subjectivités qui se manifestent à travers les objets) dans les dynamiques de la circulation dans le temps et l'espace (de quelle façon les objets du passé s'intègrent-ils dans la modernité ? de quelle façon et pourquoi les groupes humains s'appropriés des objets appartenant à d'autres contextes socioculturels ? comment comprendre ces processus de interaction et (ré)appropriation ?), se référant à des objets archéologiques ou ethnographiques, autochtones ou importés, provenant de contextes urbains ou ruraux, objets artistiques, quotidiens ou rituels, compris comme des référents relationnels, des témoignages historiques, des symboles identitaires ou des supports mnémoniques. Enfin, une perspective transaméricaine on permettra de mettre en lumière les continuités et les discontinuités dans les dynamiques de relation et d'interaction entre les êtres humains et les matérialités à travers le continent.

## Materialidades en movimiento. Agentividad, significados y circulación de objetos en las Américas

Desde hace algunas décadas, las disciplinas antropológicas han puesto los aspectos materiales de la cultura al centro de sus reflexiones, para comprender cómo los seres humanos a lo largo de los siglos y en diferentes latitudes se han relacionado entre sí y con el medio ambiente. A partir del llamado *material turn* y de las reflexiones sobre los conceptos de «vida social» y «biografía» de las cosas, en los años recientes ha surgido la necesidad de integrar los objetos – tanto cotidianos como rituales – en el estudio de las representaciones culturales. En el continente americano, las ciencias sociales han desarrollado diferentes perspectivas de investigación, a menudo basadas en un método interdisciplinario, y el debate actual se enfoca en la búsqueda de una nueva manera de entender los aspectos polisémicos de la materialidad que los grupos humanos manejan para dar sentido al mundo. En este marco, el objetivo de la sesión temática es discutir estudios que analicen cómo las diferentes ciencias humanas (tal como la arqueología, etnología, historia entre otras) tratan el tema de la «densidad» de los objetos – es decir, de la estratificación de sus significados, símbolos y valores – con respecto a la dimensión agentiva, entendida tanto como agencia (o subjetividad) otorgada a ciertos objetos, cuanto como agencia humana expresada en la producción, uso, reelaboración, en definitiva, en la relación con los objetos. Se privilegiarán ponencias que hagan hincapié en el estado de la ciencia en el ámbito de la cultura y materialidad en diferentes contextos sociales del continente americano, promoviendo una reflexión metodológica, historiográfica y conceptual acerca de los procesos de definición cultural de la objetualidad (¿qué es objetivable?, ¿por qué? y ¿para quién?) y de su relación con la subjetividad en la creación de significados socioculturales. En particular, serán recibidos trabajos que analicen dicha dialéctica entre sujeto y objeto (objetos subjetivados y subjetividades que se manifiestan a través de los objetos) en las dinámicas de la circulación a lo largo del tiempo y del espacio (¿de qué forma los objetos del pasado se integran en la modernidad?, ¿en qué manera y por qué los grupos humanos se apropian de objetos pertenecientes a contextos socioculturales ajenos?, ¿cómo debemos entender dichos procesos de interacción y (re)apropiación?), tomando en cuenta objetos arqueológicos o etnográficos, autóctonos o de importación, procedentes de contextos urbanos o rurales, objetos artísticos, cotidianos o rituales, entendidos como referentes relacionales, testimonios históricos, símbolos identitarios o soportes mnemónicos. Finalmente, una perspectiva transamericana nos permitirá arrojar luz sobre las continuidades y discontinuidades en las dinámicas de relación e interacción entre seres humanos y materialidades a lo largo del continente.

### Organisateurs

Valeria Bellomia, *Sapienza, Università di Roma – Museo delle Civiltà, Roma*  
[valeria.bellomia@gmail.com](mailto:valeria.bellomia@gmail.com)

Docteure en histoire, anthropologie et religions (Sapienza, Université de Rome) et membre de la *Mission Ethnologique Italienne au Mexique*, elle est spécialiste de l'étude de la culture matérielle préhispanique mésoaméricaine exposée dans les musées contemporains. Elle a collaboré avec différents musées italiens et mexicains dans l'analyse d'instruments musicaux et de textiles archéologiques et ethnographiques. Elle a participé à des colloques internationaux sur l'anthropologie de la Mésoamérique, l'ethnomusicologie et la muséologie contemporaine. Elle est l'auteure de la monographie *Ascoltare un osso umano. L'omichihuaztli dalla Mesoamerica alla vetrina di un museo* (en presse) et de plusieurs articles académiques.

Federica Rainelli, *Mondes Américains*

[fede.rainelli@gmail.com](mailto:fede.rainelli@gmail.com)

Docteure en ethnologie et anthropologie sociale par l'Université de Padoue en cotutelle avec l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), membre du laboratoire *Mondes Américains* (UMR-8168) et de la *Mission Ethnologique Italienne au Mexique*. Depuis 2014 elle mène des recherches ethnographiques au Mexique, se consacrant notamment à l'étude de la vie rituelle et des visions du corps et du cosmos qui s'y expriment. Ses travaux concernant les représentations de la personne, les systèmes symboliques et l'iconographie rituelle ont été présentés dans nombreux colloques internationaux et publié dans des ouvrages collectifs et revues scientifiques.